

L'association Georges Perec tient une permanence à son siège
le jeudi après-midi de 13 h à 16 h,
sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec
ISSN 0758 3753
Tirage à 200 exemplaires
Décembre 2007

P
ASSOCIATION GEORGES
R
E
C

Bulletin n° 51
décembre 2007



Bibliothèque de l'Arsenal - 1 rue de Sully - 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 25 46 - Fax : 01 53 01 25 07
E-mail : secretaire@associationperec.org
Site : <http://www.associationperec.org>
Dessin de couverture : droits réservés

Sommaire

Editorial3
Parutions4
Publications, articles, études5
Manifestations7
À l'université7
Théâtre8
Colloques, débats, interventions8
Audiovisuel9
Internet12
Références et hommages13
Varia21
Bibliophilie22
Merci22
Programme du séminaire 2007-200823
Publications en vente23
Renouvellement des cotisations25
Assemblée générale26

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

ÉDITORIAL

Chers amis,

A l'heure où vous parvient ce Bulletin, la première séance du séminaire nouvelle formule, présentée par Bernard Magné dans le numéro précédent, aurait dû avoir lieu. Mais vous le savez : aujourd'hui, tout devient possible, même la fermeture administrative de la Sorbonne où devait se tenir notre premier séminaire. Gageons que les amateurs et spécialistes auraient eu plaisir à se retrouver après plusieurs mois d'un long sevrage qui a parfois pris la forme d'une période de sommeil pour l'Association. Non que l'actualité, éditoriale ou autre, ait été moins abondante que d'habitude, non que ceux qui sont chargés de la recueillir au siège de l'Association ou ailleurs aient été moins assidus ou moins vigilants, mais parce que depuis plusieurs mois les informations semblent circuler moins facilement et moins abondamment. La minceur de ce numéro en témoigne, la récolte semestrielle est plutôt maigre, et ce malgré l'existence, désormais, de deux canaux de diffusion internet, un forum de discussion et une liste de diffusion qui fonctionne sensiblement sur le même modèle que l'ancienne. Ces outils sont pour l'instant peu utilisés. Espérons que, le moment venu, lorsque la première session du séminaire aura pu avoir lieu, elle saura redonner à chacun le goût de débattre et d'informer, afin de créer et d'enrichir les connaissances sur l'œuvre de Georges Perec, ne serait-ce que pour fournir un peu plus de grain à moudre au rédacteur de ce Bulletin. Et tout alors redeviendra vraiment possible...

Philippe Didion, avec les corrections indispensables de Bernard Magné qui, vu les circonstances, a dû travailler plus pour ne pas vraiment gagner davantage.

La plupart des documents cités dans les différentes rubriques de ce Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

PARUTIONS

En France

Sous le titre *Ecrire l'énigme* ont paru les actes du colloque organisé l'an dernier à la Sorbonne sur l'énigme dans la littérature moderne et contemporaine, sous la direction de Christelle Reggiani et Bernard Magné. 9 des 24 communications sont consacrées à Georges Perec. Le volume (347 pages) est édité par les PUPS (Presses de l'Université de Paris-Sorbonne). Le prix public est de 28 euros, mais l'Association en a acheté des exemplaires, qu'elle vend aux membres 25 euros.

Perec est très présent dans *La Géocritique - Fiction, réel*, de Bertrand Westphal, sorti aux éditions de Minuit, collection « Paradoxe », en septembre 2007. On peut en lire une présentation par l'auteur à l'adresse : <http://www.vox-poetica.org/sflgc/biblio/gcr.html>

A l'étranger

Michel Sirvent signe *Georges Perec ou le dialogue des genres* aux éditions Rodopi (Amsterdam/New York, 2007) dans la « Collection monographique Rodopi en Littérature Contemporaine ». L'ouvrage est présenté sur le site de l'éditeur qui le propose au prix de 46 euros : <http://www.rodopi.nl/functions/search.asp?BookId=Colmon+45>

La traduction de *La Vie mode d'emploi* en slovène vient de paraître à Ljubljana sous le titre *Ziviljenje, navodila za uporabo* (éditions Beletrina). Elle est l'œuvre de Suzana Koncut. A cette occasion, l'Institut culturel français a invité Paulette Perec, qui a participé à plusieurs entretiens, et Bernard Magné, qui a donné une conférence à l'université de Ljubljana.

Publications, articles, études

Perec fait partie des auteurs étudiés dans *Esthétique du témoignage. Actes du colloque du 18 au 21 mars 2004*, sous la direction de Carole Dornier et Renaud Dulong (Maison des sciences de l'homme, 2005).

Le numéro 19 du *Bulletin Flaubert-Maupassant*, 2006, contient un article de Bernard Magné « Flaubert/Perec : emprunts, derechef » (p. 67-78).

Le numéro 45 de *La Faute à Rousseau*, revue de l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (juin 2007), contient, dans sa page 77, une recension du numéro 9 des *Cahiers Georges Perec* consacré au cinématographe et, à l'occasion de la sortie des deux DVD des *Récits d'Ellis Island* et des *Lieux d'une fugue*, un commentaire de Philippe Lejeune sur ce dernier film.

Le numéro 46 de la même revue (octobre 2007) comprend une note de Philippe Lejeune intitulée « Manger/Classer » (p. 14) sur *Tentative d'inventaire des éléments liquides et solides que j'ai ingurgités au cours de l'année mil neuf cent soixante-quatorze*.

Mesures et démesure dans les lettres françaises au XX^e siècle (Paris, Honoré Champion éditeur, 2007) : ce volume, en hommage à Henri Béhar professeur à la Sorbonne Nouvelle, rassemble des études recueillies par Jean-Pierre Goldenstein et Michel Bernard ; il contient un article de Bernard Magné « Perec et l'ordinateur » (p. 403-414).

Shuichiro Shiotsuka signe « Le réel dans *Un cabinet d'amateur* » de Georges Perec, une réflexion sur les stratégies d'écriture perecienne en fonction des relations du récit avec les éléments extérieurs, dans un volume collectif intitulé *L'autre de l'œuvre*, publié sous la direction de Yoshikazu Najaki aux Presses Universitaires de Vincennes en 2007.

Dans le numéro 43 de *Diasporiques*, on trouvera un compte rendu par Bernard Magné sur l'article de Marc Sagnol « Georges Perec, littérature du déracinement » (*Les Temps modernes*, février-mars 2007).

Le dernier numéro des *Cahiers Georges Perec* consacrés au cinématographe fait l'objet de comptes rendus dans deux revues, *Histoires littéraires* n° 31 (éditions du Lérot, juillet-août-septembre 2007) et CCP n° 14 (*Cahier Critique de Poésie*, éditions Farago, octobre 2007).

Michael Ferrier nous a envoyé l'information suivante :

Claire Boyle, *Consuming Autobiographies: Reading and Writing the Self in Post-War France* (Oxford: Legenda, 2007), 186 p. 45,00 £ GBP (79,50 \$ US).

ISBN: 978-1-905-981-10-6.

Depuis 1975, la littérature française a vu l'émergence de textes d'inspiration autobiographique qui relèvent souvent de ce qu'il est convenu d'appeler « l'écriture de soi » et qui coïncident, paradoxalement, avec la « mort de l'autobiographie ». On assiste à la naissance d'une « nouvelle autobiographie » où la possibilité même de l'expression autobiographique est remise en question.

Claire Boyle apporte un nouvel éclairage sur l'hostilité de grands écrivains de l'après-guerre, comme Nathalie Sarraute, Georges Perec, Jean Genet et Hélène Cixous, envers le discours autobiographique traditionnel, en analysant la manière dont leurs textes abordent les questions d'aliénation et de construction de l'identité. L'autobiographie apparaît ici comme le lieu d'un affrontement entre écrivain et lecteur, où l'écrivain mise sur l'inconnaisable face à un lecteur avide de révélations.

Claire Boyle enseigne le français à l'université de Stirling, en Écosse. Les curieux sont invités à consulter le site de la maison d'édition :
<http://www.mhra.org.uk/cgi-bin/legenda/legenda.pl?catalogue=b9781905981106>

Dans la dernière livraison de la revue *Protée*, revue internationale de théories et de pratiques sémiotiques, consacrée aux *Poétiques de l'archive*, Bernard Magné publie un article « Le Cahier des charges de *La Vie mode d'emploi* : pragmatique d'une archive puzzle », volume 35, n° 3, hiver 2007-2008, p. 69-85.

Manifestations

Du 21 au 24 août 2007, l'Oulipo, représenté par Hervé Le Tellier et Marcel Bénabou, a investi le Museo de Arte Latinoamericano de Buenos Aires. Le 22 à 19 heures, Marcel Bénabou a dialogué avec Damián Tabarovsky au sujet de Georges Perec, avant que ne soit projeté le film *Georges Perec : des mots d'amitié sur Espèces d'espaces*. Par ailleurs, une exposition consacrée à l'Oulipo s'est tenue à l'Alliance Française de cette même ville, et ce jusqu'au 31 août. Pour l'occasion, le journal argentin *Página 12* a publié un article présentant l'Oulipo et le début des *Revenentes* en espagnol traduit par Eduardo Berti.

À l'université

Deux travaux universitaires sont à signaler :

Margot Simonney, *La Pensée chez Georges Perec*, mémoire de M2 sous la direction de Yannick Séité, université de Paris VII, 2006.

Anaëlle Bled, *La Poétique de l'image dans Un cabinet d'amateur de Georges Perec*, mémoire de M1 sous la direction de Christelle Reggiani, université de Paris IV, 2007.

Théâtre

Le 13 juin 2007, la compagnie Délits d'initiés a donné *Il est toujours joli le temps passé* au Café littéraire Les Yeux d'Elsa du Havre avec en préambule des extraits du texte de Georges Perec interprétés par Claudine Le Naour et Corinne Treguier puis des chansons françaises par Jean Luc Polidor.

La manifestation Zazie Mode d'Emploi qui s'est tenue à Lille le 19 octobre 2007 a proposé une lecture théâtrale par Olivier Chantraine (Les Fous à Réaction), de *La Boutique Obscure*, 124 rêves de Georges Perec.

Une pièce de théâtre inspirée par Perec et quelques autres auteurs, intitulée *Espaces indicibles*, a été jouée au Théâtre National de Strasbourg du 28 septembre au 6 octobre 2007 dans une mise en scène de Georges Gagnéré.

Colloques, débats, interventions

France Culture a diffusé du 17 au 19 juillet 2007 dans l'émission *L'éloge du savoir* un cours de Michael Sheringham (université d'Oxford) intitulé « Politique du quotidien : la rue, la journée, l'archive ». La troisième partie de ce travail, centrée sur l'archive, s'appuyait sur les œuvres de Georges Perec, Annie Ernaux et François Bon et contenait un long développement sur *La Vie mode d'emploi* et son *Cahier des charges*.

Bernard Magné a participé à la Semaine des invités de l'École européenne supérieure de l'image, à Angoulême du 10 au 14 décembre 2007. Il y a prononcé le 14 décembre une conférence sur *Un cabinet d'amateur*, de Georges Perec.

Audiovisuel

Le DVD du film *Un Homme qui dort* est en vente depuis le 4 décembre 2007. C'est un très bel objet, un coffret de deux DVD et d'un livret dont les graphismes s'inspirent de l'affiche originale du film. On y trouve :

- DVD1 : - Le film, en version française, américaine, allemande et espagnole
- La bande-annonce

- DVD 2 : - Deux documentaires de Bernard Queysanne sur Georges Perec :
- Propos Amicaux à propos d'*Espèces d'Espaces*
- Lire-Traduire Georges Perec

Le livret de cinquante pages avec :

- Le texte intégral et inédit du film ;
- Un texte de Georges Franju datant de 1974 ;
- Un texte de Georges Perec datant de 1974 ;
- Un texte de Bernard Queysanne sur l'adaptation du livre ;
- Un texte résumant la carrière du film.

L'éditeur est La Vie est Belle, www.lavieestbellefilms.fr

Jean-Christian Riff a réalisé un film d'après *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien* qui contient un texte lu par Mathieu Amalric et des photographies de la place Saint-Sulpice dues à Pierre Getzler. Le film est produit par Les Films d'Ici : <http://www.lesfilmsdici.fr>

Jacques Jouet a évoqué à plusieurs reprises *Le voyage d'hiver* de Georges Perec dans l'émission *Des papous dans la tête* (France Culture, 10 juin 2007).

Le film *Série noire*, d'Alain Corneau (dialogues de Georges Perec), a été diffusé sur la chaîne Cinécinéma Culte en juin-juillet 2007.

Le 1^{er} juillet 2007, Jacques Roubaud était l'invité d'Emmanuel Laurentin dans l'émission *La fabrique de l'Histoire* sur le thème « Histoire de Paris » (France Culture). Jacques Roubaud a présenté son travail poétique sur Paris comme une démarche semblable à celle de Perec centrée sur l'infra-ordinaire et parlé de son goût pour la rue Georges Perec située dans le XX^e arrondissement.

Le 4 juillet 2007, Paul Otchakovsky-Laurens était l'invité de Laure Adler dans *L'Avventura* (France Culture) pour présenter son film *Sablé-sur-Sarthe, Sarthe. P.O.L*. Il a parlé de l'influence de Perec sur son travail de nouveau cinéaste, notamment de l'importance du montage des *Lieux d'une fugue*.

Le 17 juillet 2007, sur France Culture, dans l'émission *Minuit dix*, on a pu entendre un chanteur, Angil, natif de Saint-Etienne, qui fait des chansons sous contrainte et cite Perec à tout bout de champ (ou de chant ?), quoique de façon pas très maîtrisée. Les textes de ses chansons, en anglais, sont écrits sans la lettre E, les musiques, sans l'accord de mi (qui se dit E, dans la désignation lettrique des notes de musique (d'où le « mi tonitruant » poussé par Haig avant de mourir, dans *La Disparition*) et son deuxième album est intitulé *Oulipo Saliva* (We are Unic Records, 2007).

Le critique du *Masque et la Plume* Jean-Claude Raspiengeas (France Inter, 5 août 2007) a décelé « un côté Vie mode d'emploi » dans le roman de Muriel Barbery *L'élégance du hérisson* (Gallimard, 2006).

Le 11 août 2007, le numéro de la série sur les années 60 diffusée sur France Culture était consacré à 1965. On a pu entendre un extrait de l'émission *Le goût des livres*, d'Étienne Lalou (7 décembre de cette année-là) dans laquelle Perec parle des Choses qui viennent d'obtenir le Prix Renaudot.

Le 21 août 2007, France Culture a rediffusé l'émission *Une vie, une œuvre* (première diffusion 4 février 2007) consacrée à Italo Calvino. On

a pu entendre une enregistrement d'archive de Georges Perec parlant de la combinatoire mise en œuvre dans *Le Château des destins croisés*.

Le 24 août 2007 sur Arte, dans le cadre du Théma « Moi, je », le film de Dominique Gros *Autofiction(s)* consacrait une brève séquence à Georges Perec et à *W ou le souvenir d'enfance*, avec un commentaire de Bernard Magné. Une photo de Georges Perec figure sur les annonces parues dans *Télérama* (15 août) et dans le supplément télévision du *Monde* (19-20 août). *Les Inrockuptibles* (21 août 2007) mentionnent Georges Perec à deux reprises dans leur article de présentation auquel s'ajoute un encadré où figure *W ou le souvenir d'enfance* dans une liste de « romans de soi incontournables ».

Dans une émission de la NHK (télévision japonaise nationale, chaîne 3) consacrée à Sei Shônagon, en septembre 2007, Michaël Ferrier a longuement évoqué Perec en rappelant l'importance qu'a eue pour lui la Dame de Kyôto et en esquissant un rapprochement entre certains aspects du style de Perec et le genre des zuihitsu (écriture « au fil du pinceau », c'est-à-dire d'une grande liberté formelle, souvent à partir de notes, en prise avec l'« infra-ordinaire »). Le synopsis des œuvres évoquées a donné lieu à un amusant dessin qui a illustré l'émission et dont copie a été transmise à l'Association. On y reconnaît, dans un style très manga, « Quelques-unes des choses que j'aimerais faire avant de mourir ».

Un homme qui dort a été évoqué par les critiques réunis dans l'émission *Jeux d'épreuves* (France Culture) du 15 septembre 2007 à propos de *Cercle*, roman de Yannick Haenel (Gallimard, 2007). On comprendra pourquoi en lisant le début de la présentation de l'ouvrage par l'éditeur : « Un homme décide, un matin, de ne plus jamais aller à son travail. Il rompt ses attaches et se met à errer librement dans Paris. »

Invité d'Olivier Germain-Thomas dans *For intérieur* (France Culture, 23 septembre 2007), Jacques Roubaud a parlé de Georges Perec à propos de « liberté de la contrainte vaincue ».

« *La Vie mode d'emploi* est un très beau livre et *La Disparition* un livre étonnant. [...] L'invasion des *Choses* c'est le trop-plein et *La Disparition* c'est le manque. L'Oulipo avec ses jeux formels prend un sens avec Perec. C'était un homme très attachant et un bon écrivain. » Ces propos ont été tenus par Jean d'Ormesson au micro du même Olivier Germain-Thomas dans la même émission (7 octobre).

Le 24 octobre 2007, le cinéaste Alain Corneau a parlé du plaisir qu'il eut à travailler avec Georges Perec sur l'adaptation de Jim Thompson pour le film *Série Noire* (émission *A voix nue*, France Culture). Le DVD du film a été mis en vente avec le numéro de *Télérama* en date du 14 novembre.

Le 10 novembre 2007, après avoir diffusé dans son émission (Étonnez-moi Benoît, France Musique) une chanson interprétée par Eddie Constantine, Benoît Duteurtre a lu le *Je me souviens* n° 49 consacré à cet acteur.

Internet

Deux nouveaux espaces perecquiens sont désormais accessibles sur la Toile :

Un forum de discussion mis en place par Patrick Bideault en mai 2007, espace de débat perecquier accessible à cette adresse :
<http://www.associationperec.org/forum/>

En octobre, Bernard Magné a pris l'initiative de créer sur Google un nouveau groupe susceptible de faciliter la circulation des informations perecquiennes. Ce groupe est un complément au forum de discussion créé par Patrick Bideault. On peut y accéder en s'inscrivant à l'adresse suivante...

http://groups.google.com/group/listeperec/sub?s=EAh8jggAAACB8nIk45u_Lrzwh8BmBm_P&hl=fr

... après avoir créé un compte Google à partir de ce lien :
<http://www.google.com/accounts/NewAccount?service=groups2&d>

EM=ph.didion%40orange.fr&continue=http%3A%2F%2Fgroups.google.com%2Fgroup%2Flisteperec%3Fhl%3Dfr

Le blog intitulé Tentative de recensement d'une iconographie perecquienne (TRIP) vient de déménager. Il intègre désormais de nouvelles fonctionnalités, un moteur de recherche interne, un index des noms propres, un abonnement au fil des commentaires. On y retrouvera la recherche des images du chapitre XXIII de *La Vie mode d'emploi*, celles des chapitres précédents, ainsi que les commentaires. Son adresse : <http://iconoperec.fr>

Le site Lignes de fuite a mis en ligne deux pages de Georges Perec, un extrait d'*Espèces d'espaces* à la date du 20 août 2007 et un extrait de *Je suis né* (« Les gnocchis de l'automne ou Réponse à quelques questions me concernant » publié dans *Cause commune*, 1, 1972) le 19 août, qui ont donné lieu à divers commentaires.
<http://blog.lignesdefuite.fr/>

Rémi Schulz a créé un blog où figure un billet sur *Les Jeux de la commesse Dolingen de Gratz* : <http://blogruz.blogspot.com/2007/07/citizen-haines.html>

Gilles Esposito-Farèse a récemment animé au format « Flash » trois de ses pinacogrammes dont celui de Perec, directement accessible à l'adresse

<http://www2.iap.fr/users/esposito/pinacograms/GPanim.swf>

Références et hommages

Dans un hommage à Albert Simonin paru dans *Temps Noir* n° 10 (« La Revue des Littératures Policières », Joseph K., mars 2006), Jean-Paul Colin présente *Du mouron pour les petits oiseaux* comme « une sorte de *Vie mode d'emploi* chez les gens de peu, chronique pittoresque d'un immeuble de Ménilmontant ».

En octobre 2006, Claude Burgelin signe dans la revue *Europe* (n° 930) « La lecture, une pratique impensable », un article dans lequel il cite *Penser/Classer* de Perec.

« De Proust à Perec, de Joyce à Queneau, de Borges à Vargas Llosa, de Kafka à Nabokov, les écrivains font de Flaubert un précurseur, mais sans la moindre référence au modèle réaliste, en se réclamant au contraire de son éthique radicale de l'écriture [...] ». Extrait de l'article « Un roman réaliste » de Pierre-Marc de Biasi publié dans le dossier « Les vies de Madame Bovary » du *Magazine littéraire* (n° 458, novembre 2006).

On trouve dans *Entre les murs* de François Bégaudeau (Verticales, 2006) un échange sur les *Je me souviens* de Perec qui a pour cadre un cours de français.

Le Nouvel Observateur (8-14 mars 2007) signale la réédition des anciens numéros de la revue *L'Arc* par les éditions Naïve alliées à la revue *Inculte* : « *L'Arc*, c'était notre Playboy. On y lisait sur Proust, Perec, Joyce, Sartre, Barthes, Freud ou Musil, des textes de Georges Poulet, Jean Roudaut, Michel Butor, Catherine Clément, Bernard Pingaud. »

Dans *Le Nouvel Attila* (n° 5 à 7, printemps 2007) Perec est mentionné à deux reprises à propos d'*Erika*, roman érotique de Roland Topor paru chez Bourgois en 1968.

Jean Echenoz et Olivier Cadiot, qui se livrent à un dialogue dans les pages du *Magazine littéraire* n° 462 (mars 2007), sont présentés comme « deux amoureux de Georges Perec ». Cadiot dit du catalogue de la *Manufacture française d'armes et cycles de Saint-Etienne* : « On dirait *La Vie mode d'emploi* en catalogue — un livre en forme de drugstore du XIX^e siècle. »

Le numéro 311 de *Charcuterie & Gastronomie*, le mensuel de la confédération nationale des charcutiers-traiteurs (mars 2007) publie un article sur le Noilly-Prat dans lequel il est rappelé que cet alcool « était l'un des ingrédients favoris de l'écrivain Georges Perec, qui publia dans

ses 81 fiches-cuisine à l'usage des débutants une recette de ris de veau au Noilly restée fameuse. »

Le Magazine littéraire n° 463 (avril 2007) rappelle lui aussi la réédition du numéro de la revue *L'Arc* consacré à Perec par les éditions Naïve/Inculte. Dans la même livraison, dans un article sur Christian Oster : « Rien à voir avec les contraintes oulipiennes, même si Christian s'est intéressé à l'Oulipo au point d'introduire dans *Le Pont d'Arcueil* deux pages de lipogramme en e à la manière de Perec. » (À vrai dire, les deux pages se limitent aux 18 premières lignes du chapitre 6) Dernière allusion repérée dans ce même numéro à propos de l'écrivain espagnol Julian Rios : « On évoque souvent Joyce, Nabokov, Perec ou Arno Schmidt à son propos. »

Le Monde des livres du 18 mai 2007 consacre un dossier aux livres sur le cinéma. Le numéro 9 des *Cahiers Georges Perec*, « très complet », y fait l'objet d'un court article.

Le Nouvel Observateur (14-20 juin 2007) consacre une brève au dernier livre de Jacques Lederer (*Sa dernière journée*, Melville/Léo Scheer) sur Michèle Desbordes : « Cette femme de lettres, vivant jusqu'au bout ses colères et ses passions, évoquant Georges Perec, parlant littérature et poésie, nous offre une admirable leçon de stoïcisme. » Le livre est également chroniqué dans *Le Monde des livres* (6 juillet 2007) : « Jacques Lederer avait vu son ami Georges Perec mourir quasiment dans ses bras, sans qu'il ait eu "le temps ni de mettre en ordre ses affaires, ni de regarder la mort en face." Il accepta la requête de l'écrivain Michèle Desbordes, dont Perec fut amoureux : l'accompagner dans sa dernière épreuve lorsqu'en janvier 2005, se sachant condamnée par son cancer, elle se fit administrer une ultime piqûre. »

Le Figaro littéraire (21 juin 2007), dans un article sur le dernier livre de J.-B. Pontalis (*Elles*, Gallimard, 2007), rappelle le rôle que joua le psychanalyste dans la genèse de *W ou le souvenir d'enfance*.

Dans un reportage sur Christian Lacroix (*Libération* du vendredi 22 juin 2007), à la question « Quels sont les livres qui ont le plus compté

pour vous durant ces vingt ans ? », le couturier répond : « Saki, Modiano, Perec, Dustan, Angot, Mauriès ».

Georges Perec apparaît, au milieu d'autres illustres figures (François Coppée, Queneau, Maurice Henry, André Frédérique...), dans le livre de François Caradec *Les Nuages de Paris*, Maurice Nadeau, 2007.

Dans un reportage sur Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin, le duo électro Air (*Libération* du samedi 30 juin et dimanche 1^{er} juillet 2007, en dernière page, rubrique Portrait), Nicolas Godin est décrit comme « amateur de Perec ».

Dans un entretien accordé au *Matricule des Anges* n° 85 (juillet-août 2007), Vassilis Alexakis admet que l'on peut faire un rapprochement entre son roman *La langue maternelle*, construit entièrement autour de l'epsilon grec, et *La Disparition*.

Sur une photo parue dans *Elle* (6 août 2007), l'éditrice Joëlle Losfeld pose dans son bureau. On peut voir une photo de Perec sur une étagère.

Perec est, comme souvent, présent dans les articles consacrés aux romans de la rentrée littéraire. *Les Inrockuptibles* (21 août) voient dans *Paris, musée du XXI^e siècle* de Thomas Clerc (Gallimard), une description générale de Paris qui commence par le X^e arrondissement, un « projet a priori perecquier, puisque l'auteur propose un recensement méthodique des rues, passages et autres avenues d'un espace circonscrit qu'il tente d'épuiser méticuleusement ». L'expression « exercice perecquier » a été utilisée à son sujet par les critiques de l'émission *Jeux d'épreuves* (France Culture) le 20 octobre. L'auteur le reconnaît lui-même dans un entretien paru dans *Le Monde des livres* du 24 août : « Georges Perec m'a influencé avec sa *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, mais il y a un présupposé statique chez Perec : chez moi, la marche est la condition même de l'écriture comme expérience. » Apparemment, Thomas Clerc ignore le projet *Lieux* (rappelé par Philippe Didion dans sa critique du livre parue dans *La Liberté de l'Est* du 15 novembre), ce qui ne l'empêche pas de reprendre dans son livre des traits perecquiens (« Redescendant la rue, je vois qu'elle évo-

lue plus vite que mon texte qui a déjà vieilli - aucune importance puisque le vieillissement fait partie du projet », p. 52) ; « même quand il ne se passe rien, il se passe des choses », p. 86). Il croise même, sortant du 26, boulevard de Denain, « un sosie de Georges Perec » (p. 91).

Un autre livre de la rentrée, celui de Philippe Vasset, *Un livre blanc*, rappelle lui aussi les tentatives perecquiennes d'épuisement de lieux parisiens. Ainsi « Pendant un an, [l'auteur a] entrepris d'explorer la cinquantaine de zones blanches figurant sur la carte n° 2314 OT de l'Institut Géographique National, qui couvre Paris et sa banlieue » (p.10). Il est explicitement fait mention de Perec p. 64 : « J'étais voyageur sans objet, devenu transparent : libre de tout rôle, j'observais ce qui venait dans ma mire, sans rien décrire ni recenser (je me contentais, comme Georges Perec, de noter les événements les plus notables). » Ce « récit avec carte », comme l'indique le sous-titre, est publié chez Fayard, et a donné lieu à la création d'un site internet, www.unsiteblanc.com, « fondé pour poursuivre et développer sur d'autres supports le travail esquissé par ce texte. » *Les Inrockuptibles*, le 21 août, considèrent *Un livre blanc* comme un récit « tenant sa chance du côté du poème en prose perecquier, de l'observation sociale ou même des souvenirs d'enfance ».

En revanche, il n'est pas question de Perec dans le compte rendu que fait *Le Monde du livre* de Grégoire Polet, *Leurs vies éclatantes* (Gallimard). Certains passages de l'article sont cependant intéressants d'un point de vue perecquier : « De l'imposante église [Saint-Sulpice] dessinée par Servandoni, de la fontaine où quatre orateurs sacrés sont assis pour l'éternité, des commerces devenus de luxe, etc., [Grégoire Polet] a fait l'axe de son troisième roman [...] À l'intérieur du cadre de chaque journée, des épisodes nombreux, divers et pittoresques, drôles ou dramatiques, se déroulent et s'emboîtent. Lors de l'un d'eux, un personnage décrit le tableau de Vélasquez, *Les Ménines*, qui juxtapose les plans. [...] A la surface, dans les rues et les avenues parisiennes, des personnages-sémaphores se font signe, se répondent, selon une logique à la fois rigoureuse et aléatoire. On pourrait, sans trop de difficulté, mettre les 460 pages du roman en schéma, en diagramme : tout serait cohérent. » Parmi les personnages dont les tranches de vie sont évoquées dans l'article, on trouve « un peintre-faussaire, déjà présent

dans le précédent roman de Grégoire Polet ». Un auteur qui a aussi des initiales intéressantes.

Thierry Beinstingel a, lui, choisi une citation de Perec en épigraphe de son *CV roman* (Fayard) : « L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait-on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble ? » (*Espèces d'espaces*)

Dans un portrait de Marie Darrieussecq publié dans *Télérama* (22 août 2007), Georges Perec et Hervé Guibert sont présentés comme « deux des figures tutélaires de son panthéon littéraire ».

Libération a consacré ses pages « Eté » du 23 août 2007 aux listes. Les écrivains mentionnés comme adeptes de l'exercice sont Artaud, Rabelais, Prévert, Queneau, Perec, Roubaud et Novarina. On y lit que « les lancinants Je me souviens de Perec sonnent en litanie fécondeante. »

Le Figaro Littéraire (6 septembre 2007) parle ainsi d'un personnage de *Cette rue*, de Jean-Philippe Domecq (Fayard, 2007) : « Un homme dans l'oreille de qui n'est pas tombé en vain le conseil donné à Michel Strogoff - conseil dont Georges Perec avait fait l'épigraphe de *La Vie mode d'emploi* : "Regarde de tous tes yeux, regarde !" »

Au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le peintre François Morellet a présenté du 20 juin au 16 septembre 2007 une exposition intitulée « Blow-up 1952-2007 - Quand j'étais petit je ne faisais pas grand ». Y figuraient 11 tableaux de petit format peints en 1952 à côté de leurs agrandissements (x 4) réalisés 55 ans plus tard. Dans le catalogue accompagnant cette exposition, il cite, dans un abécédaire, l'Oulipo, Queneau et Perec bien sûr à qui il s'est plusieurs fois référé. Dans la postface, le nom de Perec apparaît à plusieurs reprises.

Le 20 septembre 2007, *Le Figaro littéraire* annonce la réédition en poche de *L'Amie du jaguar*, un roman d'Emmanuel Carrère (P.O.L), d'abord « paru chez Flammarion en 1983. L'auteur l'avait adressé d'abord à Paul Otchakovsky-Laurens (qu'il connaissait comme étant l'éditeur chez Hachette de Perec). »

Ville Keynäs, à qui l'on doit la traduction de *La Vie mode d'emploi* en finnois, a reçu à l'université d'Helsinki le prix de traduction Maurice de Coppet pour la meilleure traduction de la littérature française dans les années 2005-2007. La cérémonie a eu lieu le 28 septembre 2007 et le récipiendaire a remercié dans son discours Bernard Magné et l'Association Georges Perec. Le journal *Helsingin sanomat* a rendu compte de l'événement dans son édition du 29 septembre.

Tiré du *Monde des livres* du 28 septembre 2007, dans le compte rendu de *Lettres européennes. Manuel d'histoire de la littérature européenne*, sous la direction d'Annick Benoit-Dusausoy et de Guy Fontaine (De Boeck, 2007) : « Une œuvre n'existe pas en soi, disait Georges Perec, elle est toujours "le miroir d'une autre" ». Citation tirée d'*Un cabinet d'amateur*.

Jusqu'au 30 septembre 2007 s'est tenue à la Maison Européenne de la Photographie (Paris) une exposition consacrée à Charles Matton, peintre, photographe, constructeur de « boîtes » (maquettes d'ateliers d'artistes), ayant pour titre « État des lieux ». L'une de ces boîtes est la reproduction d'une bibliothèque. Elle a pour titre : *La Bibliothèque. Hommage à Georges Perec I. 1994*. A ses côtés, on peut voir à travers un appareil bi-oculaire une photographie de cette bibliothèque quelque peu différente - des livres sont posés sur le sol - intitulée : *Vue stéréoscopique. La Bibliothèque. Hommage à Georges Perec II. 2004*.

Libération du 17 octobre 2007 annonce la mort d'Édouard Levé : « L'écrivain et artiste Édouard Levé s'est tué lundi à 42 ans. Sa femme l'a trouvé en fin de journée. Il avait laissé une série de lettres précises. Trois jours avant, il avait rendu à son éditeur, Paul Otchakovsky-Laurens, un manuscrit intitulé : *Suicide*. Il y évoque un ami mort voilà quinze ans. Il aimait Raymond Roussel, Yves Klein, Georges Perec, Robert Bresson. Son dernier ouvrage publié, *Autoportrait*, paru en 2005, commençait par ces mots : « Adolescent, je croyais que *La Vie mode d'emploi* m'aiderait à vivre et *Suicide mode d'emploi* à mourir. » La même phrase est reprise dans la nécrologie parue dans *Le Monde* (4-5 novembre) et le magazine *Elle* du 5 novembre rappelle qu'Édouard Levé était « épris de jeux littéraires à la Georges Perec ». On peut lire dans un billet de *La Liberté de l'Est* (24 octobre) présen-

tant *Au Père-Lachaise* de Michel Dansel (Fayard, 2007) : « De Georges Perec à Jim Morrison, de Pierre Brossolette à Paul Eluard, c'est un panthéon de personnalités. »

Le même jour dans le même quotidien, Georges Perec est présenté comme « homme de chevet de Philippe Didion » dans un portrait consacré à celui-ci.

Dans le magazine *Elle* du 29 octobre, Roland Brival qui sort chez Ramsay *L'Ensauvagé*, répond « Récits d'*Ellis Island* de Georges Perec et Rober Bober. Un terrible récit qui rappelle la nature des convulsions présidant à l'accouchement des grandes nations » quand on lui demande de citer le livre « qui lui rappelle le plus New York ».

Zeina Abirached, auteur de bandes dessinées d'origine libanaise, esquisse un rapprochement entre son livre, *38, rue Youssef Semaani* (éditions Cambourakis, 2006) et *La Vie mode d'emploi*, dans un entretien paru sur le blog Systar : « J'ai voulu montrer quelques personnages libanais, en dresser les portraits, et "gratter" dans leurs existences pour y voir encore plus de choses. Cette démarche m'a semblé, rétrospectivement, comparable à ce que fait Georges Perec dans *La Vie Mode d'emploi*, que j'ai découvert après avoir achevé *38, rue Youssef Semaani*. Perec y retrace l'histoire d'un immeuble, et à chaque chapitre est dressé l'historique d'un appartement et de ses habitants. »

Elisabeth Roudinesco commente le nouveau livre de Ben Schott (*Les mis-cellanées culinaires de Mr. Schott*, Allia, 2007) dans *Libération* du 8 novembre 2007 et parle de la tradition des listes et inventaires : « Il suffit d'évoquer le fameux catalogue des vaisseaux décrits par Homère dans *l'Iliade* ou la vaste énumération proposée par Georges Perec dans *Les Choses...* »

Plus ancien :

Franck Frommer évoque à plusieurs reprises Perec dans *Jean-Patrick Manchette, le récit d'un engagement manqué* (Kimé, 2003), un essai littéraire sur l'œuvre de Jean-Patrick Manchette, inventeur du néo-polar.

On trouve dans *J'apprends* de Brigitte Giraud (Stock 2005, repris en Livre de Poche, 2007, p. 110) le passage suivant : « Voici quelques extraits d'un livre intitulé *La Disparition* de Georges Perec. À votre tour, rédigez un texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous n'êtes pas autorisé à utiliser la voyelle e. » Cela correspond dans le livre à des citations, tantôt de poèmes (de Maurice Carême, de Robert Desnos, de Jacques Prévert ou de René Char), tantôt de consignes reçues en classe (la narratrice apprend, comme le titre du livre l'indique, et une partie de ces apprentissages a pour cadre l'école, primaire d'abord, le collège ensuite).

La quatrième de couverture d'un roman de l'écrivain égyptien Hamdi Abou-Golayyel, *Petits voleurs à la retraite*, traduit de l'arabe et publié en 2005 aux éditions de l'Aube, renvoie à *La Vie mode d'emploi* de Georges Pérec (sic), l'immeuble dans lequel vivent les personnages y jouant un rôle important.

Varia

Dans *La Maison du bonheur*, film de Dany Boon (France, 2006), on trouve un personnage interprété par Antoine Chappey répondant au nom de Monsieur Perec.

Jean-Claude Brialy, mort le 30 mai 2007, figurait dans le *Je me souviens* n° 335.

La librairie lyonnaise « A plus d'un titre » a édité un marque-page sur lequel figure le célèbre pangramme « Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume » qu'elle attribue, elle n'est pas la première, à Georges Perec.

La femme du V^e de Douglas Kennedy (Belfond, 2007) habite 13, rue Linné.

Le 23 juin 2007, Frédéric Mitterrand recevait la cinéaste Marceline Loridan-Ivens dans le cadre de son émission *Ca me dit, l'après-midi* (France Culture). En ouverture, le présentateur annonce les sujets qu'il

compte aborder avec son invitée. Parmi ces sujets, Perec. Mais de Perec, il ne fut plus jamais question. Peut-être faudra-t-il ouvrir dans ce bulletin une rubrique consacrée aux lieux, événements et émissions dans lesquels il n'est pas question de Perec.

Voici la règle du jeu « Bouquiniste » proposé par *Le Figaro Magazine* (25 août) dans son supplément estival. Le point de départ est un dessin représentant un amas de livres dont la tranche porte un nom d'auteur : « Trouvez le chemin du livre de Rabelais en bas à gauche jusqu'à celui de Perec au sommet de la pile. Passez d'un livre à un autre uniquement s'ils se touchent et si les auteurs ont au moins trois lettres en commun. » On appréciera la position de Perec dont le volume domine, et de haut, Rimbaud, Molière, Montaigne et bien d'autres.

Le musicien Jean-François Ballèvre a fait don à l'Association d'une copie de la partition de *Diminuendo* de Bruno Gillet et Georges Perec, ainsi que de divers documents.

Pour ceux qui aiment jeter des passerelles entre Perec et Modiano : l'héroïne du dernier livre de celui-ci, *Dans le café de la jeunesse perdue* (Gallimard 2007), lit *Cristal qui songe* de Theodor Sturgeon, un livre qui fait partie des œuvres citées dans *La Vie mode d'emploi*.

Bibliophilie

Le catalogue mai 2007 « Livres Anthumes et Posthumes » de la librairie Patrick Fréchet (Le Pradel, 12270 Saint-André-de-Najac) contient 11 références Perec dont les prix s'étaisent entre 15 et 50 euros. On y trouve le numéro de *L'Arc*, quelques exemplaires des *Cahiers*, d'autres revues (*Preuves*, *Limon*, *Cahiers Bernard Lazare*, *Les Cahiers de l'Ircam*), et l'édition 1979 de *La Vie mode d'emploi*.

Merci

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce Bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Eric Beaumatin, David Bellos, Claudine Capdeville, Elisabeth

Chamontin, Alain Chevrier, Danielle Constantin, Cécile De Bary, Damien Didier-Laurent, Jacques Elmalem, David Gascoigne, Jacques Gaudier, Pierre Getzler, Françoise Granger, David Gugenheim, Grégory Haleux, Eléonore Hamaide, Hans Hartje, Francis Henné, Ville Keynäs, Bianca Lamblin, Philippe Lazar, Bernard Magné, Marie-Christine Magnier, Marc-Gabriel Malfant, Wilfrid Mazzorato, Alexandre Moatti, Dominique Moncond'huy, Paulette Perec, Bernard Queysanne, Christian Ramette, Christelle Reggiani, Matthieu Rémy, Jean-Pierre Salgas, Rémi Schulz, Bertrand Tassou, Philippe Vaillant, Laura Vettori, Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Merci également aux personnes qui ont assuré l'envoi du précédent Bulletin.

Programme du séminaire 2007 - 2008

Les deux séances du séminaire 2007-2008 seront regroupées en une seule séance le 15 mars 2008. Aux communications prévues pour le 24 novembre 2007 viendront s'ajouter des interventions sur le théâtre de Georges Perec.

Publications en vente

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

<i>Cahiers Georges Perec</i>	n° 1 : 5 €
	n° 2 : 13 €
	n° 3 : 5 €
	n° 4 : épuisé
	n° 5 : épuisé

n° 6:	épuisé
n° 7:	15 €
n° 8:	18 €
n° 9:	18 € (22 € pour les non membres)

Georges Perec, Fabrizio Clerici, *Un petit peu plus de quatre mille poèmes en prose pour Fabrizio Clerici / Un petit peu plus de quatre mille dessins fantastiques*, Préface de Hector Biancotti et de Bernard Magné
20 €

La Biographie de Perec par David Bellos, lecture critique de Bianca Lamblin,
9 €

Georges Perec. La Contrainte du réel de Manet van Monfrans, 23 €

De Perec etc., derechef 20 €

Perecollages de Bernard Magné, 5 €

Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993), 3 €

Parcours Perec (colloque de Londres) 13 €

Georges Perec: inventivité, postérité (actes du colloque de Cluj-Napoca, mai 2004), 17 €

Écrire l'énigme (actes du colloque de Paris) 25 €

L'œuvre de Georges Perec. Réception et mythisation (actes du colloque de Rabat)
Le Cabinet d'amateur n° 1 10 €

Le Cabinet d'amateur n° 2 10 €

Aux autres prix s'ajoutent 2,50 € de frais de port au tarif « Lettre » pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger au tarif économique. À cause de son poids, nous devons pratiquer une tarifi-

cation spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel de Manet van Monfrans* : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Quelques exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001), sont disponibles au siège de l'Association au prix de 23 €.

Renouvellement des cotisations

Les cotisations pour l'année 2007 sont encore de 20 euros pour les étudiants et de 30 euros pour les autres.

Nous vous serons très reconnaissants de nous payer par chèque le plus souvent possible, et d'éviter absolument les mandats et les eurochèques. Vous pouvez cependant utiliser le virement, en nous envoyant en même temps un courrier (postal ou électronique). Pour les virements, nous vous rappelons les coordonnées de notre compte

Caisse d'Epargne
Guichet du 30, rue Saint-Antoine, 75004 Paris
C/étab C/guichet N/compte C/rice
17515 90000 04514866010 75
Domiciliation CE ILE DE FRANCE PARIS

Cotisation 2007

NOM :

Prénom :

Profession :

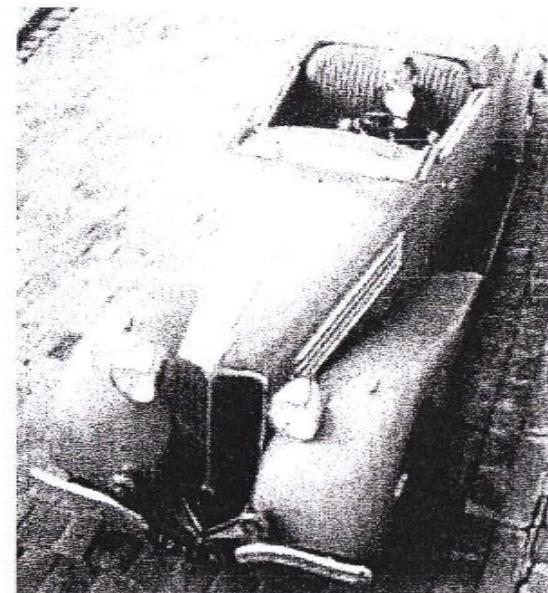
Adresse (en cas de changement) :

Numéro de téléphone :

Courriel :

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La prochaine assemblée générale aura lieu le samedi 19 janvier 2008 à 15 heures, à la bibliothèque de l'Arsenal.



« Renault fabrique la Nerva grand sport »

W ou le souvenir d'enfance, p. 33